

THÉÂTRE  
LES TANNEURS

CHARLEROI  
DANSE



© MICHÈLE NOIRET

DOSSIER DE PRESSE

# LIGNES DE FRACTURE

CIE MICHÈLE NOIRET

CRÉATION – DANSE

03 — 07.11.2026

EN CO-PRÉSENTATION AVEC CHARLEROI DANSE

**Contact presse Tanneurs**

Emilie Gäbele

[emilie@lestanneurs.be](mailto:emilie@lestanneurs.be)

+32 (0)2 213 70 52

**Contact presse Charleroi danse**

Fanny Van Leliendael

[fanny.vanleliendael@charleroi-danse.be](mailto:fanny.vanleliendael@charleroi-danse.be)

+32 (0)71 23 01 39

# THÉÂTRE LES TANNEURS

**Théâtre Les Tanneurs**

+32 (0)2 512 17 84

rue des Tanneurs, 75-77  
1000 Bruxelles

## SOMMAIRE

|                                  |       |
|----------------------------------|-------|
| INFOS PRATIQUES                  | p. 4  |
| PRÉSENTATION                     | p. 5  |
| UNE ÉCRITURE MULTIDIMENSIONNELLE | p. 6  |
| POUR FINIR                       | p. 9  |
| MICHÈLE NOIRET                   | p. 10 |
| GÉNÉRIQUE                        | p. 14 |

# INFOS PRATIQUES

## HORAIRES

ma & ve 20h30 – me, je & sa 19h15

## DURÉE ESTIMÉE

1h

## RÉSERVATIONS

En ligne – [reservation@lestanneurs.be](mailto:reservation@lestanneurs.be) – +32 (0)2 512 17 84

## ADRESSE

rue des Tanneurs 75-77, 1000 Bruxelles

## TARIFS

30/22/17/12/8 € + Article 27

## AUTOUR DU SPECTACLE

Bord de scène, en présence de l'équipe artistique : jeudi 5 novembre, à l'issue de la représentation

## TOURNÉE

Charleroi danse, Festival Bodji (Charleroi) : 21 avril 2027  
Festival Tours d'Horizons, CCNT – Centre chorégraphique national de Tours : 12 juin 2027

# PRÉSENTATION

Avec *Lignes de fracture*, Michèle Noiret nous offre une pièce aux textures multiples qu'elle annonce comme étant la dernière qu'elle crée avec sa compagnie. Une dernière pièce, non comme un au revoir, mais comme nouvelle ouverture, l'éternelle remise en question de la démarche créatrice.

Cinq femmes, danseuses/interprètes de différentes générations, portées par leurs désirs, leurs doutes, leurs questionnements et leurs colères, font irruption dans l'espace d'une chambre, une chambre où tout peut advenir, surtout l'inattendu.

À partir de la scénographie de *Chambre blanche* créée en 2006 au Théâtre Les Tanneurs, vingt ans plus tard, une nouvelle création s'invente. Michèle Noiret y remonte le temps et tire les fils de sa propre expérience artistique. Un processus qui reflète le désir de faire dialoguer ces différentes générations entre elles, de tisser des liens de complicité entre cinq femmes danseuses/interprètes ayant jusqu'à plus de trente ans d'écart.

Passé, présent et futur anticipé se côtoient dans des scènes où la mémoire et le souvenir de la pièce ancienne se mêlent à la fiction, créant une atmosphère qui tient du rêve éveillé. Sous-tendues par une écriture fragmentaire et multidimensionnelle, où différentes temporalités se côtoient et s'entrechoquent, les cinq interprètes nous embarquent dans leurs propres fantasmes, d'où s'éveille une folie douce et pernicieuse, celle qui sommeille en chacun·e de nous...

# UNE ÉCRITURE DIMENSIONNELLE

## Danse/cinéma : déconstruire l'espace-temps

Le concept d'une « danse/cinéma » amène la chorégraphe à déconstruire les notions d'espace-temps de la représentation. Une écriture s'invente, faite de ruptures temporelles franches et percutantes, où le libre enchevêtrement d'idées et l'association des scènes ne suivent aucun fil narratif. À l'instar de nos vies où surgissent une succession d'éléments singuliers, reliés entre eux sans logique évidente. Ce n'est pas la linéarité d'une narration qui l'intéresse, mais le partage de sensations et d'émotions, qui solliciteraient l'inconscient collectif. Cette fois, sans recours à l'image filmée, mais inspirée du montage cinématographique, elle réinvente les basculements entre différents espaces perceptifs, uniquement par le mouvement, la présence des interprètes, la lumière et le son.

## Les personnages chorégraphiques

*Lignes de fracture* questionne la notion de traces, celles inscrites dans les parcours de vie de femme de chacune des interprètes, et tente de faire dialoguer ces différentes générations entre elles. Un processus d'échange qui invite inévitablement à réfléchir sur l'évolution de la place des femmes dans la société d'aujourd'hui, de remuer les points de vue et de tisser des liens de complicité.

Michèle Noiret n'est pas dans la démonstration du mouvement, mais dans l'incarnation d'une pensée en mouvement, d'une présence, d'une vie intérieure qu'il lui importe de matériali-

ser en produisant continuellement un sous-texte qui rend les émotions palpables. Elle insiste particulièrement sur l'importance de considérer le regard. *« C'est pour moi un élément fondamental qui sous-tend la construction du mouvement. Il détermine la présence de l'interprète, son intention, sa relation à l'autre. Il peut même transformer la perception de l'espace par la suggestion d'un hors-champ. »*

### Un fil conducteur : « les questionnaires »

*« Le premier questionnaire est celui que je m'adresse. Je recherche dans l'œuvre d'un autre créateur – plasticien, écrivain, metteur en scène ou cinéaste –, des réflexions qu'il m'importe de transposer dans mon travail scénique. »*

Cette fois, ce sont les interrogations que l'écrivaine Siri Hustvedt pose dans son livre *Vivre Penser Regarder* à propos de son processus d'écriture, des réflexions sur l'interaction humaine, la mémoire et l'imagination :

- Comment se servir de sa propre expérience et faire jouer celle des autres ?
- Comment cerner ce qui se passe entre une personne et une autre ?
- Deux personnes créent-elles entre elles une troisième réalité ?
- Quel rôle la mémoire joue-t-elle dans l'imagination ? Sont-elles une seule et même faculté ou deux différentes ?

*« Le deuxième questionnaire s'adresse aux interprètes, c'est une série de questions préparatoires aux répétitions et portant sur les sujets de société que je souhaite aborder dans la création. »*

## **L'espace scénique**

La scénographie est conçue comme une installation plastique, un espace scénique épuré, mettant en valeur la présence des interprètes. Un dispositif de textile blanc encadre la scène, avec comme seul point d'appui une table blanche. La lumière, partenaire de la scénographie, façonne l'esthétique de la pièce en jouant sur les contrastes.

## **Une composition musicale originale et interactive**

La musique électroacoustique est spatialisée, capable de dilater les rumeurs sonores et visuelles des corps.

Le sens, le son des mots : la composition musicale intègre à la matière sonore des mots prononcés, chuchotés, ou transformés électroniquement. Elle joue sur le glissement, le passage du compréhensible à l'incompréhensible et inversement, en utilisant le langage comme un véritable matériau de base pour la composition.

Des environnements sonores contrastés soutiennent les différents espaces perceptifs. Grâce aux capteurs portés par les danseuses, le compositeur Todor Todoroff met en relation les mouvements captés en direct et les paramètres qui régissent la synthèse, la transformation et la spatialisation du son. Les danseuses sont interprètes de la musique, répondant aux compositions électroacoustiques enregistrées en studio.

## POUR FINIR

*Après plus de quarante années de création, je pense encore et toujours que la chorégraphie doit rester ouverte, qu'elle se fonde sur la recherche, la rencontre avec divers arts et artistes. Elle ne peut se réduire à une recette répétitive ou démonstrative. Au contraire, la création chorégraphie est une remise en question qui entraîne une démarche créatrice. Les propos contenus dans ce dossier sont les engagements, les prémices de chemins qui permettront un certain recul et quelques matières auxquelles se confronter lors des premières répétitions en studio. Ils sont l'engagement indispensable, les bases du dialogue avec toute l'équipe de création.*

*Il s'agit de la dernière pièce que je crée avec ma compagnie. Je me vois plutôt comme une vagabonde dépourvue d'affiliation dans le monde de la danse, ayant toujours été plus inspirée par les écrivains, le cinéma, les arts plastiques. C'est en suivant mes intuitions que je me suis retrouvée sur des territoires inattendus, où j'ai apprivoisé les paysages que d'autres m'ont aidée à inventer. Des voyages qui m'ont été une joie, une nourriture, des rencontres avec les artistes - de l'ombre et de la lumière -, passionnés et passionnants. Qu'en soient remerciés toute mon équipe et tous les habitants de ces mondes foisonnants que sont les studios, les théâtres, les ateliers de confection et de décors, les créateurs lumière, musique et vidéo, avec lesquels, ensemble, nous avons pas à pas, inventé ce qui, la veille nous était encore inconnu.*

Michèle Noiret  
Septembre 2026

## MICHÈLE NOIRET

Michèle Noiret est une artiste reconnue dans le monde de la danse contemporaine en Belgique et à l'étranger. Véritable pionnière, elle introduit dès les années 90 les technologies interactives du son et de l'image dans ses chorégraphies, en questionnant nos perceptions du temps et de l'espace. Le critique Gérard Mayen est le premier, en 2003, à utiliser l'expression « danse-cinéma » pour évoquer son travail.

D'une création à l'autre, la chorégraphe aime brouiller les pistes et semer le trouble. Elle réinvente et approfondit le concept de « danse-cinéma » par le questionnement récurrent du mouvement, de la musique, de la lumière et de l'image. Par ces langages multiples et leur agencement minutieux, l'artiste explore l'humain, ses failles, ses désirs et le monde chaotique qui est le nôtre. Sa danse révèle une écriture à la fois fragile et forte soutenue par une recherche rigoureuse et inventive, portée par des interprètes, véritables « personnages chorégraphiques ». Formée à l'école Mudra de Maurice Béjart, elle fonde sa propre compagnie à Bruxelles en 1986. Elle est l'autrice de près de quarante chorégraphies qui incluent notamment les commandes pour le Ballet de l'Opéra de Paris, le Ballet de Nancy et le Ballet de Marseille.

Artiste associée au Théâtre National de la Fédération Wallonie-Bruxelles de 2006 à 2017, au Théâtre Les Tanneurs de 2000 à 2006, et régulièrement soutenue par le Théâtre National de Chaillot à Paris, sa Compagnie basée à Bruxelles est aujourd'hui indépendante. Elle est subventionnée par la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service de la Danse. Michèle Noiret est membre de l'Académie Royale de Belgique.

[www.michele-noiret.be](http://www.michele-noiret.be)





SARCASTIC

SARCASTIC

# GÉNÉRIQUE

## CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE

Michèle Noiret

## CRÉÉE AVEC ET INTERPRÉTÉE PAR

Caterina Campo, Michèle Noiret, Sara Tan, Lise Vachon,  
Léa Vinette

## COLLABORATEUR ARTISTIQUE

David Drouard

## COMPOSITION MUSICALE ORIGINALE ET RÉGIE SON

Todor Todoroff

## CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRES

Ryoya Fudetani

## COSTUMES

Patty Eggerickx

## DIRECTION TECHNIQUE

Yves Pezet

## PHOTOGRAPHIES

Sergine Laloux

## **PRODUCTION ET DIFFUSION**

Morten Walderhaug

## **COMMUNICATION ET PRESSE**

Alexandra de Laminne

## **ADMINISTRATION ET COORDINATION**

Cathy Zanté

## **PRODUCTION**

Compagnie Michèle Noiret/Tandem asbl

## **COPRODUCTIONS**

Théâtre Les Tanneurs, Charleroi danse, Centre chorégraphique  
Wallonie-Bruxelles, CCNT - Centre chorégraphique national  
de Tours

## **SOUTIEN**

Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création  
Artistique - Service de la Danse, Tax Shelter du Gouvernement  
Fédéral Belge, Casa Kafka Pictures Tax Shelter

**Contact presse Tanneurs**

Emilie Gäbele

[emilie@lestanneurs.be](mailto:emilie@lestanneurs.be)

+32 (0)2 213 70 52

DOSSIER DE PRESSE

**Contact presse Charleroi danse**

Fanny Van Leliendael

[fanny.vanleliendael@charleroi-danse.be](mailto:fanny.vanleliendael@charleroi-danse.be)

+32 (0)71 23 01 39

# THÉÂTRE LES TANNEURS

**Théâtre Les Tanneurs**

+32 (0)2 512 17 84

LIGNES DE FRACTURE

rue des Tanneurs, 75-77

1000 Bruxelles